

**DOSSIER
D'INFORMATION
SUR LES AA**



LES AA - DOSSIER D'INFORMATION

PRÉPARÉ PAR
LE BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX DES
ALCOOLIQUES ANONYMES

TITRE ORIGINAL
AA FACT FILE

Ce document est également disponible
sur le site Web des AA du BSG :

www.aa.org

P.O. BOX 459, GRAND CENTRAL STATION, NEW YORK, NY 10163

212 870-3400

Quelques renseignements sur les AA

Ce dossier a été préparé afin de fournir des informations de base sur le mouvement des AA. Il a été rédigé suite à de nombreuses demandes de la part de personnes qui voulaient posséder un tel dossier sur les AA dans un format facile à classer et à consulter.

Depuis sa fondation en 1935, des millions d'hommes et de femmes ont entendu parler de ce Mouvement unique qu'on appelle les Alcooliques anonymes. De ce nombre, plus de deux millions s'en déclarent maintenant membres. Ce sont des hommes et des femmes qui ont jadis bu à l'excès pour finalement reconnaître leur impuissance devant l'alcool. Ils pratiquent aujourd'hui un nouveau mode de vie exempt de toute forme de boisson alcoolisée.

**Publication approuvée par la
Conférence des Services généraux**

**475 Riverside Drive
New York, NY 10115
212-870-3400**

**Copyright 1956
A.A. Publishing, Inc.
(Aujourd'hui A.A. World Services, Inc.)
Imprimé aux U.S.A.**

Table des matières

6	DÉFINITION DES ALCOOLIQUES ANONYMES
7	DÉNOMBREMENT
8	LA STRUCTURE DES AA
9	LES TRADITIONS DES AA
10	LES AA ET L'ALCOOLISME
11	L'ANONYMAT
12	LES RELATIONS PUBLIQUES
13	LE PROGRAMME DE RÉTABLISSEMENT
14	LES RÉUNIONS DES AA
15	LES PUBLICATIONS ET LA DOCUMENTATION AUDIOVISUELLE DES AA
16	LES INTERNATIONAUX ET LES ISOLÉS
17	LA POLITIQUE FINANCIÈRE
18	APERÇU HISTORIQUE
21	LES AA EN DEHORS DES ÉTATS-UNIS ET DU CANADA

Définition des Alcooliques anonymes

Voici la définition des AA telle qu'elle apparaît dans les publications de base du Mouvement et qu'on entend répéter fréquemment dans les réunions de groupe des AA :

Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres à se rétablir.

La seule condition requise pour devenir membre est d'avoir le désir d'arrêter de boire. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.

Copyright © by the A.A. Grapevine, Inc.;
Traduit et reproduit avec autorisation.

On peut aussi définir les Alcooliques anonymes comme une société informelle composée de plus de deux millions d'alcooliques rétablis aux États-Unis, au Canada et dans d'autres pays. Ces hommes et ces femmes se rencontrent dans des groupes de leur localité, dont le nombre s'étend d'une poignée de personnes dans certains endroits jusqu'à plusieurs centaines dans les villes plus peuplées.

Actuellement, les femmes constituent 35% du nombre total des membres.

Dénombrement

Puisque les AA n'ont jamais tenté de dresser de listes officielles de leurs membres, il est donc très difficile d'obtenir, pour une date donnée, des chiffres absolument précis sur leur effectif. Certains groupes locaux ne sont pas inscrits au Bureau des Services généraux. D'autres ne précisent pas le nombre de leurs membres et conséquemment, ces données n'apparaissent pas dans les dossiers informatisés du BSG. Les chiffres inscrits ci-dessous sont établis à partir des rapports soumis au 1er janvier 2007 au Bureau des Services généraux, auxquels on a ajouté une estimation moyenne dans le cas des groupes qui n'ont pas soumis de rapport à ce chapitre.

Il n'existe en définitive aucun moyen de dénombrer les membres non affiliés à un groupe particulier.

Estimation des membres et des groupes des AA

Groupes aux États-Unis	53 665
Membres aux États-Unis	1 213 269
Groupes au Canada	4 874
Membres au Canada	95 443
Groupes Outre-mer	53 590
Membres Outre-mer	616 899
Internationaux	65
Gr. en détention (É.-U et Canada)	2 432
Memb.en détention (É,-U. et Can.)	63 357
Isolés	227

Effectif total

1,989,260 Membres
114,561 Groupes

La structure des AA

Les Alcooliques anonymes ne sont pas constitués en organisme au sens juridique ou politique. Il n'y a ni corps administratif, ni statuts ou règlements, ni droits d'entrée ou cotisations.

Il a toutefois été nécessaire, dès les débuts du Mouvement, d'offrir certains services aux alcooliques du monde entier et à leurs familles. Il fallait répondre aux demandes d'information. Il fallait rédiger, imprimer et distribuer des publications. Il fallait acheminer les demandes d'aide et en assurer le suivi.

À ces fins, il existe deux corps constitués :

1. A.A. World Services, Inc. est la société qui s'occupe des services mondiaux. Son siège social est situé au Bureau des Services généraux, à New York, où 79 employés assurent le contact avec les groupes locaux, les groupes des centres de traitement et ceux formés dans les milieux carcéraux, les groupes et les membres d'outre-mer et les milliers de personnes « de l'extérieur » qui, chaque année, demandent de l'information sur le programme de rétablissement des AA. Ce bureau s'occupe aussi de préparer, publier et diffuser les publications approuvées par la Conférence.

2. The A.A. Grapevine, Inc., qui publie mensuellement la revue internationale du Mouvement.¹ Environ 106 000 exemplaires sont distribuées aux États-Unis, au Canada et à l'étranger. Le Grapevine produit aussi divers articles, dont des cassettes et des anthologies d'articles de la revue, qui en sont des produits dérivés.

Ces deux sociétés répondent de leurs actes à un conseil d'administration (le Conseil des Services généraux des AA) composé de sept membres amis du Mouvement non-alcooliques et de quatorze membres des AA.

La Conférence des Services généraux

comprend 93 délégués venant de régions des AA situées aux États-Unis et au Canada, de même que les administrateurs, les directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine ainsi que le personnel cadre du Bureau des Services généraux et de Grapevine à New York. Elle se réunit une fois par année pour assurer un lien entre les groupes répartis sur l'ensemble des États-Unis et du Canada, et les administrateurs qui font office de gardiens des Traditions des AA et d'interprètes des politiques de fonctionnement qui affectent l'ensemble du Mouvement.

Au niveau des groupes locaux, on maintient l'organisation à sa plus simple expression. Le groupe peut se donner un petit comité d'orientation et un nombre limité de responsables, sujets à la rotation, des « serviteurs de confiance » dont les tâches consistent à préparer le programme des réunions et les rafraîchissements, à participer aux activités régionales des AA et à maintenir la communication avec le Bureau des Services généraux.

À presque tous les échelons de service des AA on observe fidèlement le principe d'une rotation régulière des responsabilités. Dans les groupes locaux, la rotation s'effectue une ou deux fois par année. Par tradition, les délégués à la Conférence des Services généraux remplissent un mandat qui n'excède pas deux ans. Au Conseil des Services généraux, le mandat des administrateurs est limité à quatre ans.

¹. Il existe en français une revue bimestrielle publiée au Québec sous le titre LA VIGNE AA, inspirée partiellement de la revue en langue anglaise.

Les Traditions des AA

Pendant les dix premières années de son existence, le mouvement des AA a acquis une solide expérience des principes et attitudes qui, dans la vie des groupes locaux, se révélaient d'une efficacité particulière en vue d'assurer la survie de la libre structure du Mouvement. En 1946, sous la plume des fondateurs et d'autres membres de la

première heure, ces principes ont été mis par écrit dans la revue internationale des AA, le AA Grapevine ; ils ont été appelés les Douze Traditions des Alcooliques anonymes. L'ensemble du Mouvement les a acceptées et ratifiées à Cleveland, Ohio, en 1950.

1. *Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu ; le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA.*
2. *Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans notre conscience de groupe. Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas.*
3. *Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA.*
4. *Chaque groupe devrait être autonome sauf sur les points qui touchent d'autres groupes ou l'ensemble du Mouvement.*
5. *Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial, transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore.*
6. *Un groupe ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes, de peur que les soucis d'argent, de propriété ou de prestige ne nous distraient de notre objectif premier.*
7. *Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur.*
8. *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devrait toujours demeurer non professionnel, mais nos centres de service peuvent engager des employés qualifiés.*
9. *Comme Mouvement, les Alcooliques anonymes ne devraient jamais avoir de structure formelle, mais nous pouvons constituer des conseils ou des comités de service directement responsables envers ceux qu'ils servent.*
10. *Le Mouvement des Alcooliques anonymes n'exprime aucune opinion sur des sujets étrangers ; le nom des AA ne devrait donc jamais être mêlé à des controverses publiques.*
11. *La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et parlée de même qu'au cinéma.*
12. *L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions et nous rappelle sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités.*

Bien qu'il ne soit pas obligatoire qu'un groupe en particulier ou que l'ensemble des groupes observe ces Traditions, l'immense majorité des membres les a retenues comme critère de base dans le développement de leurs relations « internes » et publiques.

Les AA et l'alcoolisme

Les AA ne s'intéressent qu'au rétablissement personnel et à l'abstinence continue des alcooliques qui demandent de l'aide au Mouvement. Les Alcooliques anonymes ne s'engagent dans aucune autre activité relative à l'alcoolisme comme le traitement médical ou psychiatrique, l'éducation, la recherche ou la propagande, sous quelque forme que ce soit, bien que des membres, à titre personnel, puissent participer à ces activités.

Le Mouvement s'est donné une politique de « collaboration sans affiliation » à l'égard des autres organismes intéressés au problème de l'alcoolisme.

Par tradition, les Alcooliques anonymes n'acceptent ni ne sollicitent l'appui financier de sources extérieures et les membres protègent leur anonymat personnel dans la presse écrite ou parlée ainsi que dans toute autre apparition publique.

L'expérience des AA a toujours été mise gratuitement à la disposition de quiconque voulait y recourir : gens d'affaires, chefs spirituels, groupes communautaires, représentants de la loi, professionnels de la santé et de l'aide sociale, éducateurs, représentants des forces armées, directeurs d'établissements publics, représentants syndicaux et plusieurs autres. Mais jamais le Mouvement n'endosse ou ne soutient les autres organismes qui œuvrent dans le domaine de l'alcoolisme, et jamais il ne s'affilie à eux ou n'en commente les activités puisque de telles attitudes déborderaient l'objectif premier du Mouvement.

Les relations des AA avec les professionnels du traitement de l'alcoolisme, qu'il s'agisse d'organismes, de centres ou d'individus, relèvent du Comité du Conseil pour la Collaboration avec les milieux professionnels. Ce Comité permanent du Conseil des Services généraux tente d'assurer un climat de compréhension mutuelle et de collaboration entre les membres des AA et les autres personnes qui s'occupent des alcooliques.

L'importance de l'anonymat

Par tradition, les membres des AA ont toujours pris soin de préserver leur anonymat en public : dans la presse, à la radio, à la télévision, au cinéma ainsi que dans les médias des nouvelles technologies, comme l'Internet..

Dans les premiers temps des AA, alors que le mot « alcoolique » évoquait une tare plus marquée qu'aujourd'hui, il était facile de comprendre cette répugnance à se voir identifié et mis en évidence.

Avec la croissance du Mouvement, les valeurs positives de l'anonymat ne tardèrent pas à se manifester.

En premier lieu, nous savons par expérience que plusieurs buveurs problèmes hésiteraient à demander l'aide des AA s'ils craignaient que leur cas puisse être exposé publiquement par d'autres personnes, même par inadvertance. Les nouveaux devraient avoir la complète assurance qu'en demandant l'aide des AA, leur identité ne sera révélée à personne à l'extérieur du Mouvement.

D'autre part, nous croyons que l'idée de l'anonymat personnel revêt pour nous une signification spirituelle en ce sens qu'elle décourage ces appétits de reconnaissance, de pouvoir, de prestige ou d'intérêt qui ont causé tant de difficultés à d'autres organismes. Nous pourrions sérieusement compromettre l'efficacité relative de notre action auprès des alcooliques si nous acceptions ou recherchions quelque reconnaissance publique.

Bien que les membres aient le droit d'interpréter les Traditions des AA comme ils l'entendent, aucun d'entre eux n'a jamais été reconnu comme le porte-parole du Mouvement, que ce soit à l'échelle locale, nationale ou internationale. Chaque membre ne représente que lui-même.

Les AA sont redevables aux médias qui les ont aidés, au cours des années, à raffermir la Tradition de l'anonymat. De temps à autre, le Bureau des Services généraux fait circuler une lettre dans l'ensemble des médias les plus importants des États-Unis et du Canada, dans laquelle est décrite la Tradition de l'anonymat et où l'on fait appel à leur collaboration pour qu'ils la respectent.

Il arrivera, pour les raisons les plus diverses, qu'un membre des AA viole volontairement son anonymat en public. Comme c'est là une question de choix personnel et de conscience, le Mouvement ne peut évidemment exercer de contrôle sur de tels manquements à la tradition. Il ne fait pas de doute cependant que la très grande majorité des membres réproouve cette attitude.

Les relations publiques

À l'unanimité, la Conférence des Services généraux des AA de 1956 adoptait la déclaration suivante comme « position des AA en matière d'information publique » :

Dans toutes ses relations publiques, le seul objectif du Mouvement des AA est de venir en aide à l'alcoolique qui souffre encore. Toujours conscients de l'importance de l'anonymat personnel, nous croyons pouvoir atteindre ce but en faisant connaître à l'alcoolique et à tous ceux qui peuvent s'intéresser à son problème notre propre expérience personnelle et collective dans l'apprentissage d'une vie exempte d'alcool.

Nous croyons nécessaire de mettre gratuitement notre expérience à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent sincèrement. Nous croyons en plus que tous nos efforts en ce sens devraient constamment refléter notre gratitude pour le don de la sobriété et manifester que nous reconnaissons la présence, en dehors de notre Mouvement, d'autres personnes également intéressées au sérieux problème de l'alcoolisme.

Cette déclaration fait écho à la tradition longuement respectée dans notre Mouvement, voulant que la publicité ne soit pas utilisée comme moyen de croissance, mais que notre collaboration soit acquise aux médias désireux d'être renseignés sur notre programme de rétablissement ou sur notre structure. Chaque année, le Bureau des Services généraux répond à des milliers de demandes de ce genre (475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ; adresse postale : Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10163 ; téléphone : 212-870-3400 ; www.aa.org).

Tout ce qui touche le Mouvement dans son ensemble, l'information et les relations publiques, relève des Comités de

l'information publique et de la collaboration avec les milieux professionnels du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes.

Les journalistes sont les bienvenus aux réunions ouvertes, aux dîners et aux rassemblements territoriaux des AA, ainsi qu'à toute autre rencontre d'alcooliques rétablis. On leur demande toutefois de ne révéler le nom d'aucun membre des AA. (Pour des raisons évidentes, on ne peut pas prendre de photographies pendant les réunions des AA).

Note : Dans plusieurs régions, les membres ont mis sur pied des comités d'information publique ou de collaboration avec les milieux professionnels afin d'aider les médias locaux à obtenir une information exacte sur notre Mouvement. On peut aussi obtenir une documentation de base sur le Mouvement en s'adressant à ces groupes.

Le programme de rétablissement

Le succès appréciable que rencontre le programme des AA semble s'expliquer par le fait que l'alcoolique qui ne boit plus possède un flair exceptionnel pour « dépister » et aider le buveur qui ne se maîtrise pas.

Pour le dire simplement, le programme des AA agit lorsqu'un alcoolique rétabli raconte à un nouveau ses difficultés avec l'al-

cool, lui décrit comment il a arrêté de boire avec les AA et l'invite à rejoindre les rangs de notre association informelle.

Le cœur du programme proposé comme moyen de rétablissement personnel se retrouve dans les « Douze Étapes » qui décrivent l'expérience des tout premiers membres du Mouvement :

1. *Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool – que nous avons perdu la maîtrise de notre vie.*
2. *Nous en sommes venus à croire qu'une Puissance supérieure à nous-mêmes pouvait nous rendre la raison.*
3. *Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu tel que nous Le concevions.*
4. *Nous avons procédé sans crainte à un inventaire moral approfondi de nous-mêmes.*
5. *Nous avons avoué à Dieu, à nous-mêmes et à un autre être humain la nature exacte de nos torts.*
6. *Nous étions tout à fait prêts à ce que Dieu élimine tous ces défauts.*
7. *Nous Lui avons humblement demandé de faire disparaître nos défauts.*
8. *Nous avons dressé une liste de toutes les personnes que nous avons lésées et nous avons consenti à réparer nos torts envers chacune d'elles.*
9. *Nous avons réparé nos torts directement envers ces personnes dans la mesure du possible, sauf lorsqu'en ce faisant, nous risquions de leur nuire ou de nuire à d'autres.*
10. *Nous avons poursuivi notre inventaire personnel et promptement admis nos torts dès que nous nous en sommes aperçus.*
11. *Nous avons cherché par la prière et la méditation à améliorer notre contact conscient avec Dieu, tel que nous Le concevions, Lui demandant seulement de connaître Sa volonté à notre égard et de nous donner la force de l'exécuter.*
12. *Ayant connu un réveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons alors essayé de transmettre ce message à d'autres alcooliques et de mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie.*

On ne demande pas aux nouveaux d'accepter ou de suivre intégralement ces Douze Étapes s'ils ne s'en sentent pas le désir ou la capacité. On leur recommandera généralement de garder l'esprit ouvert, d'assister aux réunions pour y entendre des alcooliques rétablis décrire leur expérience personnelle dans la conquête de la sobriété et de lire les publications des AA où l'on décrit et explique le programme des AA.

On insistera sur le fait que le buveur lui-même est le seul à pouvoir déterminer si oui ou non il est un alcoolique.

Parallèlement, on signalera que jusqu'à présent, toute la science médicale affirme que l'alcoolisme est considéré comme une maladie progressive à laquelle on ne connaît pas de guérison proprement dite, mais dont on peut interrompre le progrès par l'abstinence totale de toute forme d'alcool.

Les réunions des AA

Les plus courantes sont au nombre de deux :

LES RÉUNIONS OUVERTES :

Comme le mot le dit, ces réunions sont ouvertes aux alcooliques, aux membres de leurs familles et à toute personne intéressée à résoudre un problème d'alcool ou à en aider une autre à le faire.

Vers le milieu de la réunion, on consacre ordinairement une période à l'annonce d'activités locales suivie d'une collecte pour permettre de payer le loyer de la salle, les publications et autres dépenses courantes. À la fin de la réunion, les participants causent amicalement en prenant du café ou des boissons gazeuses.

On rappelle aux invités que les opinions ou interprétations exprimées sont strictement celles de ceux qui les ont émises. Chaque membre est libre d'interpréter comme il l'entend le programme de rétablissement mais aucun ne peut prétendre parler au nom du groupe local ou de l'ensemble du Mouvement.

LES RÉUNIONS FERMÉES : Ces réunions sont réservées aux alcooliques. Elles donnent aux membres l'occasion de parler entre eux des problèmes reliés à leur habitude de boire et des efforts qu'ils ont fait pour acquérir une sobriété durable. Elles permettent aussi d'explorer en détail les divers éléments du programme de rétablissement.

LES INTERNATIONAUX (gens de mer)

Soixante-cinq personnes environ, en mer avec la marine militaire ou marchande, s'identifient comme « AA internationaux ». Les membres du personnel du Bureau des Services généraux échangent des lettres avec ces personnes et leur facilitent une correspondance mutuelle. On doit aux Internationaux la formation et le soutien de groupes locaux des AA dans plusieurs pays étrangers.

LES ISOLÉS

Quelques 227 hommes et femmes vivant dans des régions éloignées du globe (ou dans des régions où il a été impossible de constituer des groupes locaux) sont inscrits dans les dossiers du Bureau des Services généraux comme membres isolés. Plusieurs ont acquis leur sobriété par la seule étude des publications des AA. Ils entretiennent une correspondance avec des membres du BSG et avec leurs semblables dans d'autres parties du monde. Dans certains cas, notamment dans certaines bases militaires des États-Unis outre-mer, les Isolés ont le mérite d'avoir fondé des groupes locaux.

Les publications des AA

Il existe aujourd'hui une variété substantielle de publications décrivant le programme des AA. On peut les répartir en trois catégories :

Les publications qui reflètent l'expérience mondiale du mouvement

Il s'agit de publications préparées par le Bureau des Services généraux sous la surveillance de comités représentatifs des membres ; elles portent la mention Publication approuvée par la Conférence des Services généraux des AA.

Les publications produites par des groupes locaux ou des comités régionaux

Un certain nombre de groupes ont produit des brochures, des livres et d'autres documents qui sont sans doute recommandables à plusieurs égards mais qui ne sont pas considérés comme représentatifs du Mouvement dans son ensemble.

Les publications extérieures sur les AA

Il s'agit d'articles diffusés dans les mass médias, dans des revues techniques ou des livres, où des auteurs non membres décrivent le programme de rétablissement des AA

Les publications des AA suivantes sont disponibles au Bureau des Services généraux :

LIVRES

Les Alcooliques anonymes (654 pages)
Publié pour la première fois en 1939, c'est le « livre de l'expérience » qui a donné son nom au Mouvement. Il contient une analyse des principes qui ont conduit les tout premiers membres à la sobriété, de même qu'un échantillon représentatif de témoignages personnels des membres. La deuxième édition (1955) comprenait de nouveaux témoignages de membres mais les premiers chapitres qui expliquent le programme n'ont pas été remaniés. Il en a été ainsi pour la troisième édition (1976).

*Les Douze Étapes et
Les Douze Traditions* (217 pages)
Publié en 1953, ce livre écrit par Bill W., cofondateur du Mouvement, comporte un ex-

posé détaillé des principes du rétablissement personnel et du fonctionnement des groupes.

*Le Mouvement des AA
devient adulte* (394 pages)

Écrit par Bill W. et publié en 1957, cet ouvrage est le premier qui rassemble dans un livre complet le compte rendu de la naissance, du développement et de l'expansion des AA pendant les deux premières décennies.

Réflexions de Bill (333 pages)
Publié en 1967, ce livre est un recueil de morceaux choisis de Bill W.

Dr. Bob et les pionniers (363 pages)
Publiée en 1980, cette biographie du cofondateur des AA contient aussi des souvenirs de membres des premières heures du Mouvement dans le Midwest américain.

*'Transmets-le' L'histoire de Bill W. et comment
le message des AA s'est répandu dans le monde* (461 pages)

Biographie du cofondateur des AA, publiée en 1984.

Réflexions quotidiennes Réflexions de membres des AA à l'intention de tous les membres. (384 pages)

Expérience, force et espoir (454 pages)
Histoires des trois premières éditions de Alcoholics Anonymous.

PÉRIODIQUES

The A.A. Grapevine (mensuel)

Il s'agit d'une revue mensuelle internationale d'information, d'interprétation et de motivation, publiée en format de poche et presque entièrement rédigée par des membres des AA.

Note : Il existe en français une revue bimensuelle publiée au Québec sous le titre LA VIGNE AA, inspirée partiellement de la revue en langue anglaise.

PLAQUETTES

Nous en sommes venus à croire (148 pages)

Vivre sans alcool (98 pages)

A.A. In Prison: Inmate

To Inmate (127 pages)(en anglais seulement)

BROCHURES

44 Questions

La Tradition des AA et son développement

Les membres du clergé se renseignent

Trois causeries à des sociétés médicales, par Bill W.

Les AA : une ressource pour les professionnels de la santé

Les AA dans votre milieu

Les AA sont-ils pour vous ?

Voici les AA

Y a-t-il un alcoolique dans votre milieu de travail

Les AA sont-ils pour moi ?

Vous croyez-vous différent ?

Questions et réponses sur le parrainage

Les AA pour la femme

Les AA pour l'alcoolique plus âgé

Les AA et les autochtones d'Amérique du Nord

Les AA pour les gais et lesbiennes alcooliques

Les AA (article du Saturday Evening Post)

Les jeunes et les AA

Le membre des AA face aux médicaments

et à la drogue

Y a-t-il un alcoolique dans votre vie ?

La structure de l'association des AA

Le groupe des AA

Le RSG

Le Douze Étapes illustrées

Les Douze Traditions illustrées

Les Douze Concepts illustrés

Collaborons avec nos amis

Collaboration des membres des AA

Les AA dans les centres de détention

Message aux directeurs d'établissements correctionnels

Les AA dans les centres de traitement

Favoriser le rapprochement

Vous vous occupez professionnellement

d'alcoolisme

Sondage sur les membres des AA

Point de vue d'un membre sur les AA

Problèmes autres que l'alcoolisme

Le sens de l'anonymat

Les deux fondateurs des AA

Causeries à l'extérieur des AA

Petit guide pratique sur les AA

Un nouveau veut savoir

Jean...face à son problème...(bande dessinée)

L'histoire de Nicole (bande dessinée)

Trop jeune ? (bande dessinée)

Ça vaut mieux que de poireauter en prison

(brochure illustrée pour les détenus)

Message à l'intention du détenu

FEUILLETS D'INFORMATION

Aperçu sur les AA

Et maintenant, que vais-je faire ?

Transmettre le message dans les centres de détention

Un message aux moins de vingt ans...

Renseignements sur les alcooliques anonymes

Toute personne professionnellement intéressée au programme peut obtenir sans frais un exemplaire des diverses brochures ou dépliants approuvés par la Conférence.

VIDÉOCASSETTES

Chez les Alcooliques anonymes

Les jeunes et les AA

Ça vaut mieux que de poireauter en prison

Les Alcooliques anonymes : un espoir

Les AA à l'heure du Rap

Transmettre le message derrière ces murs

Votre BSG, le Grapevine et la structure des Services généraux

AUDIOCASSETTES

Les Alcooliques anonymes (11 premiers chapitres)

Douze Étapes et Douze Traditions

A.A. Comes of Age (en anglais seulement)

La politique financière

Au cours des années, le Mouvement des Alcooliques anonymes a réaffirmé et consolidé sa politique de d'autofinancement total, ne sollicitant et n'acceptant aucune contribution de non-membres. Lorsque de telles contributions arrivent au Bureau des Services généraux, elles sont retournées avec une note rappelant la position des AA sur l'autofinancement.

À l'intérieur du Mouvement, on limite à 3 000 \$ par année le montant qu'un membre peut verser pour le soutien des services généraux.

Dans les groupes locaux, on fait une collecte volontaire pour payer le loyer de la salle de réunion, le café, les rafraîchissements, les publications, etc. Dans la plupart des groupes, on réserve régulièrement un certain montant pour le soutien des services mondiaux des AA.

Toutes les contributions sont volontaires. La participation aux AA ne comporte ni droit d'entrée ni cotisation. Parallèlement, tous les groupes profitent des activités du BSG, même s'ils ne lui versent pas tous une contribution.

La vente des livres et d'autres publications approuvées par la Conférence produit des revenus dont le rôle est important dans le soutien des services du BSG ; elle assure souvent la continuation de ces services lorsque les contributions des groupes locaux sont insuffisants.

APERÇU HISTORIQUE

La naissance des AA remonte à 1935, à Akron, en Ohio, et résulte de la rencontre de Bill W., un agent de change de New York, avec le Dr Bob S., un chirurgien d'Akron. Tous les deux avaient un passé d'alcooliques irrécupérables.

Auparavant, Bill et le Dr Bob avaient, chacun de leur côté, été exposés au *Oxford Group*, un Mouvement composé surtout de non-alcooliques et qui mettait l'accent sur le recours à des valeurs spirituelles de portée universelle dans la vie quotidienne. À cette époque, les *Oxford Groups* d'Amérique étaient dirigés par le Dr Samuel Shoemaker, un ministre bien connu de l'église épiscopaliennne. À la faveur de cette influence spirituelle et avec l'aide d'Ebby T., un ami de longue date, Bill avait trouvé la sobriété et il l'avait maintenue en s'occupant d'autres alcooliques, bien qu'aucun ne se soit rétabli. Entre-temps, la participation du Dr Bob au groupe Oxford d'Akron ne lui avait pas apporté le secours suffisant pour assurer sa sobriété.

Quand enfin le Dr Bob et Bill se rencontrèrent, le médecin en éprouva des effets immédiats. Cette fois, il se trouvait face à face avec un compagnon d'infortune qui s'en était sorti. Bill avait insisté sur le fait que l'alcoolisme est une maladie de l'esprit, des émotions et du corps. Il avait appris cette vérité de toute première importance du Dr William D. Silkworth, à l'hôpital Towns de New York, où il avait souvent séjourné comme patient. Bien qu'il fut médecin, le Dr Bob n'avait jamais su que l'alcoolisme était une maladie. Suite aux révélations convaincantes de Bill, il devint bientôt

sobre et ne prit plus jamais d'alcool. Ainsi a jailli l'étincelle qui marquerait la naissance des AA.

Aussitôt, les deux hommes se mirent au travail auprès d'alcooliques de l'hôpital d'Akron ; bientôt, un premier patient trouvait la sobriété. On n'avait pas encore lancé le nom des Alcooliques anonymes mais en fait, ces trois hommes formaient déjà le noyau du premier groupe des AA. À l'automne de 1935, un deuxième groupe prenait lentement forme à New York. Un troisième voyait le jour à Cleveland en 1939. Il avait fallu plus de quatre ans pour que 100 alcooliques trouvent la sobriété au sein de ces trois groupes fondateurs.

Au début de l'année 1939, le Mouvement publiait son livre de base, *Les Alcooliques anonymes*. Le texte, écrit par Bill, exposait la philosophie et les méthodes des AA, dont l'essentiel se retrouve dans ces Douze Étapes maintenant bien connues. Le livre contenait en plus le témoignage personnel d'une trentaine de membres rétablis, ce qui lui donnait encore plus de crédibilité. À partir de ce moment, le mouvement des AA connut un développement rapide.

En 1939 également, le *Plain Dealer* de Cleveland publiait une série d'articles sur AA, appuyés de chaleureux éditoriaux. Le groupe de Cleveland, qui ne comptait que vingt membres, fut bientôt inondé d'innombrables appels à l'aide. À peine sobres depuis quelques semaines, des alcooliques se voyaient invités à aider des cas tout nouveaux. C'était un nouveau départ et les résultats ont été fantastiques. Quelques

mois plus tard, le groupe de Cleveland comptait 500 membres. Pour la première fois, on faisait la preuve que la sobriété pouvait se produire en série.

Entre-temps, à New York, le Dr Bob et Bill avaient mis sur pied en 1938 une sorte de conseil général pour cette société naissante. Ce sont des amis de John D. Rockefeller Jr. qui occupaient des postes d'administrateurs avec des membres des AA. Ce conseil fut appelé *The Alcoholic Foundation*. Néanmoins, tous les efforts déployés pour recueillir de gros montants d'argent furent vains parce que M. Rockefeller avait sagement jugé que ces fortes sommes pourraient gêner la toute jeune association. La fondation réussit quand même à ouvrir un tout petit bureau à New York pour répondre aux nombreuses demandes d'information et pour assurer la distribution du livre des AA - une entreprise qui, soit dit en passant, avait été financée en majeure partie par les membres des AA eux-mêmes.

Le livre et le nouveau bureau furent rapidement mis à contribution. À la suite d'un article sur les AA qui a paru à l'automne de 1939 dans la revue *Liberty*, le bureau reçut 800 demandes d'aide urgentes. En 1940, M. Rockefeller offrait un banquet à plusieurs de ses amis influents de New York pour faire mousser la cause des AA. Il s'ensuivit un autre flot de demandes. En réponse à chaque demande, on retournait une lettre personnelle et une petite brochure. On attirait aussi l'attention sur le livre *Les Alcooliques anonymes*, qui connut rapidement une diffusion florissante. Grâce à la correspondance venant de New York et à l'appui de membres voyageurs venant de centres où le Mouvement était mieux établi, plusieurs nouveaux groupes prirent naissance. À la fin de l'année, on comptait 2 000 membres.

Puis, en mars 1941, le *Saturday Evening Post* publiait en gros titre un excellent article sur les AA. La réaction fut extraordinaire. À la fin de l'année, le nombre de membres avait grimpé à 6 000 et le nombre des groupes se multipliait en conséquence. Se ramifiant aux États-Unis

et au Canada, le Mouvement croissait à la vitesse des champignons.

En 1950, on pouvait compter un peu partout dans le monde 100 000 alcooliques rétablis. Malgré ses aspects spectaculaires, la décennie 1940-1950 n'en fut pas moins remplie d'incertitude. La question cruciale était de savoir si tous ces alcooliques à l'humeur changeante réussiraient à vivre et travailler ensemble dans des groupes. Pouvaient-ils former équipe et fonctionner efficacement ? C'était le problème à résoudre. Au siège social de New York, l'occupation principale consistait à traiter par correspondance les problèmes de ces milliers de groupes.

Dès 1946 toutefois, on pouvait déjà aboutir à des conclusions rassurantes sur le genre d'attitudes, de lignes d'action et de conduite qui répondrait le mieux aux objectifs des AA. Ces principes qui s'étaient dégagés de l'expérience pénible des groupes constituèrent le code, rédigé par Bill, qu'on reconnaît aujourd'hui sous la forme des Douze Traditions des Alcooliques anonymes. En 1950, le chaos des débuts s'était en bonne partie résorbé. On avait mis au point, et mis en pratique, une formule heureuse pour l'unité et le fonctionnement des AA. (Voir page 5)

Pendant cette période mouvementée de six ans, le Dr Bob se consacrait à la question du traitement des alcooliques en clinique interne ainsi qu'à celle de leur initiation aux principes des AA. Par vagues nombreuses, les alcooliques affluaient à Akron pour se faire admettre à l'hôpital catholique St. Thomas. Le Dr Bob devint membre du personnel médical de l'hôpital. Par la suite, en compagnie de la remarquable Sœur M. Ignatia, également membre du personnel, il prodigua ses soins à quelque 5 000 malades alcooliques qu'il a dirigés aux AA. Après la mort du Dr Bob en 1950, Sœur Ignatia poursuivit son travail à l'hôpital Charity de Cleveland ; grâce à l'aide des groupes locaux, 10 000 autres alcooliques découvrirent AA dans cet hôpital. Ainsi se trouvait un bel exemple de traitement hospitalier où l'on voyait les AA collaborer à la fois avec la

médecine et la religion.

Dans le cours de l'année 1950 se tenait à Cleveland le premier Congrès international des AA. Le Dr Bob y fit sa dernière apparition publique, centrante son message final sur la nécessité de garder toute sa simplicité à la formule des AA. Avec tous les participants, il fut témoin de l'adoption enthousiaste des Douze Traditions des Alcooliques anonymes comme cadre permanent de fonctionnement des AA dans tout l'univers. (Il est décédé le 16 novembre 1950.)

L'année suivante donnait lieu à un autre événement d'importance. Les activités du bureau de New York s'étaient considérablement accrues : on s'y occupait de relations publiques, de conseils aux nouveaux groupes, de services aux hôpitaux, aux prisons, aux Isolés et aux Internationaux, et de collaboration avec d'autres organismes œuvrant en milieu alcoolique. Le siège social publiait aussi une collection « normalisée » de livres et de brochures et veillait sur la traduction de ces ouvrages en d'autres langues. Notre revue internationale, *The A.A. Grapevine*, avait atteint un très fort tirage. Pour le Mouvement, ces activités et beaucoup d'autres se révélaient indispensables.

Néanmoins, ces services essentiels reposaient encore sur les épaules d'un conseil isolé, dont Bill et le Dr Bob avaient constitué le seul lien avec les membres de l'association. Comme l'avaient eux-mêmes prévu les cofondateurs depuis plusieurs années, il s'imposait absolument de relier ce conseil mondial des AA (qui est devenu le Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes) à l'association qu'il devait servir. On entreprit donc aussitôt de faire désigner des délégués venant de tous les états américains et de toutes les provinces canadiennes. Ainsi composé, ce nouvel organisme de service mondial se réunit pour la première fois en 1951. En dépit de certaines inquiétudes au départ, cette réunion connut un vif succès. Pour la première fois, le lointain conseil devenait directement responsable envers l'ensemble du Mouvement. La Conférence des Services

généraux des AA se trouvait ainsi créée et de ce fait, le fonctionnement général des AA se trouvait garanti pour l'avenir.

Un deuxième Congrès international fut tenu à St. Louis en 1955 pour célébrer le 20^e anniversaire du Mouvement. À cette date, la Conférence des Services généraux avait fait la preuve de son utilité. En cette occasion et au nom des pionniers des AA, Bill confia à la Conférence et à ses administrateurs la charge de voir désormais à la bonne marche et à la survie des AA. Dès ce moment-là, le Mouvement devenait autonome : le Mouvement des AA était devenu adulte.

N'eût été des premiers amis des AA, le Mouvement n'aurait peut-être jamais vu le jour. Et sans l'encouragement d'une foule d'amis qui lui ont consacré, par la suite, leur temps et leur énergie - notamment dans le monde de la médecine, de la religion et des communications - le Mouvement n'aurait jamais connu la croissance et le succès. Par les présentes, les Alcooliques anonymes tiennent à leur témoigner leur gratitude éternelle.

Le 24 janvier 1971, suite à une pneumonie, Bill mourait à Miami Beach, en Floride, où, sept mois plus tôt, lors du Congrès international du 35^e anniversaire, il avait livré ce qui devait être son dernier message à ses amis AA : « Que Dieu vous garde toujours, vous et le Mouvement des Alcooliques anonymes ! »

Depuis cette période, les AA ont vraiment pris une dimension mondiale, manifestant ainsi que le mode de vie des AA peut aujourd'hui s'affranchir de toute frontière raciale, religieuse ou linguistique. La première réunion de service mondial a eu lieu en 1969 et elle a lieu à tous les deux ans depuis 1972. Les assises se tiennent alternativement à New York et outre-mer ; à ce jour, des réunions ont eu lieu à Londres, en Angleterre ; à Helsinki, en Finlande ; à San Juan del Rio, au Mexique ; au Guatemala, Guatemala ; à Munich, en Allemagne ; et à Cartagène, en Colombie ; à Auckland, Nouvelle-Zélande ; à Oviedo, Espagne et à Malahide, en Irlande.

Liste des pays où se trouvent des groupes des AA ou des « Isolés » à l'extérieur des États-Unis et du Canada

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD
ANGOLA
BÉNIN
BOTSWANA
BURKINA FASO
CAP VERT
CAMEROUN
ÉGYPTE
ÉTHIOPIE
GHANA
ÎLE MAURICE
KENYA
LIBYE
MADAGASCAR
MALAWI
MALI
MAROC
MOZAMBIQUE
NAMIBIE
NIGER
NIGÉRIA
OUGANDA
SÉNÉGAL
SIERRA LEONE
SWAZILAND
TANZANIE
TCHAD
TOGO
ZAÏRE
ZAMBIE
ZIMBABWE

AMÉRIQUE DU NORD

GROENLAND

AMÉRIQUE DU SUD

ARGENTINE
BOLIVIE
BRÉSIL
CHILI
COLOMBIE
ÉQUATEUR
GUYANE
PARAGUAY
PÉROU
URUGUAY
VÉNÉZUELA

ASIE ET ÎLES DE L'Océan Indien

AFGHANISTAN
BANGLADESH
BIRMANIE
CAMBODGE
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE
CHINE
CORÉE
DIEGO GARCIA
HONG-KONG
INDE
INDONÉSIE
JAPON
KYRGYSZTAH

LAOS
MALAISIE
MONGOLIE
NÉPAL
PAKISTAN
PHILIPPINES
RÉUNION
SINGAPOUR
SRI LANKA
TAÏWAN
THAÏLANDE
VIETNAM

BERMUDES ET CARAÏBES

ANGUILLA
ANTIGUA
ARUBA
BAHAMAS
BARBADE
BERMUDES
BONAIRE
CUBA
CURAÇAO
DOMINIQUE
GRAND CAYMAN
GRENADE
GUADELOUPE
HAÏTI
ÎLES CAYMAN
ÎLES TURQUES ET
CAIQUES
ÎLES VIERGES AMÉRI-
CAINES
ÎLES VIERGES BRITAN-
NIQUES
JAMAÏQUE
MONTSERRAT
NIÈVES
RÉPUBLIQUE
DOMINICAINE
SABA
SAINT-BARTHÉLÉMY
SAINT-KITTS
SAINTE-LUCIE
SAINT-MARTIN
SAINT-VINCENT
TORLOLA
TRINITÉ-ET-TOBAGO

EUROPE

ALLEMAGNE
ANGLETERRE
AUTRICHE
BELGIQUE
BÉLARUS
BOSNIE HERZÉGOVINE
BULGARIE
CROATIE
DANEMARK
ÉCOSSE
ESPAGNE
ESTONIE

FINLANDE
FRANCE
PAYS DE GALLES
GÉORGIE
GIBRALTAR
GRÈCE
HONGRIE
ÎLES CHANNEL
ÎLE FAROE
IRLANDE
ISLANDE
ITALIE
KAZAKHSTAN
LETTONIE
LITUANIE
LUXEMBOURG
MACÉDOINE
MALTE
MOLDAVIE
MONACO
NORVÈGE
PAYS-BAS
PAYS-DE-GALLES
POLOGNE
PORTUGAL
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
ROUMANIE
RUSSIE
SLOVAQUIE
SLOVÉNIE
SUÈDE
SUISSE
UKRAINE
YOUGOSLAVIE

MEXIQUE ET AMÉRIQUE CENTRALE

BÉLIZE
COSTA RICA
EL SALVADOR
GUATEMALA
HONDURAS
MEXIQUE
NICARAGUA
PANAMA

PROCHE ET MOYEN ORIENT

ARABIE SAOUDITE
ARMÉNIE
BAHREIN
BRUNEI
CHYPRE
ÉMIRATS ARABES UNIS
IRAN
ISRAËL
JORDANIE
KOWEIT
LIBAN
OMAN
QATAR
TURQUIE
YÉMEN